

Funérailles de Bernard Cailliez

Bernard connaissait bien ce texte. Plusieurs fois, je l'ai entendu commenter. Certes comme professeur de lettres, il savait détecter les vraies richesses. Mais c'est avant tout comme croyant qu'il aimait ce récit des disciples d'Emmaüs.

Ce que Bernard retenait de ce récit, c'est que nous avons, nous aussi, à faire la découverte du vrai visage de Jésus. Pas le Dieu de puissance, mais celui qui recrée par amour. Car ce Christ du soir de Pâques, c'est celui qui écoute et qui permet à ceux qui l'accompagnent de naître à eux-mêmes.

Bernard enseignait le théâtre. Dans notre monde saturé de discours, éveiller quelqu'un à la parole, c'est le faire exister en vérité. La foi nous révèle à Dieu et à nous-mêmes.

Bernard était de la génération du Concile ; il se sentait à l'aise dans une Eglise qui se voulait « servante et pauvre », résolument ouverte à la « modernité », renonçant comme Jésus au pouvoir pour servir.

C'est à cette époque qu'il s'oriente vers l'enseignement, et ce sera l'Ecole Publique. Il savait que sa référence à Jésus n'était pas incompatible avec la laïcité, bien au contraire.

C'est à cette époque aussi qu'il découvre la « Paroisse Universitaire ». Dans ces rencontres fraternelles de « Chrétiens dans l'Ecole Publique » il trouve de quoi nourrir sa foi en Dieu et sa Foi en l'Homme.

Très vite, il y prendra des responsabilités, locales puis nationales.

Ainsi, il y a deux mois encore, il avait trouvé la force de mettre au point le dernier bulletin de l'Association, et avait aussi accompagné son successeur plus jeune pour la préparation de la journée de rentrée.

Au seuil de sa retraite, il avait été sollicité de tous côtés comme un précieux bénévole. Il a dû renoncer à cette nouvelle existence qui aurait été si riche pour nous tous.

Quand la maladie l'a surpris et cruellement atteint, c'est auprès des siens qu'il a trouvé le courage de lutter. L'amour de Geneviève, son épouse, l'affection de ses enfants et la vitalité de ses petits-enfants l'accompagnaient au plus près.

Il a aimé le théâtre et l'a bien servi.

Il a aimé l'Ecole et l'a valorisée.

Il a aimé le Christ, et il nous l'a révélé.

Il nous reste présent, fidèle et discret.

Et nous, sa famille, ses amis, nous rendons grâce pour tout ce qu'il a été parmi nous.

Et nous le recommandons à la tendresse de Dieu.